

le retour de la bibliothèque



L'arrogance de ceux qui décrivent le livre numérique m'énerve tout autant que l'arrogance de ceux qui déclarent le livre papier mort et enterré. Époque bizarre. De fait je m'intéresse au numérique, c'est une occasion de liberté, de reprise de contrôle, ça fout un joyeux bordel chez les éditeurs apeurés par amazon éditeur (et un jour sans doute la fnac, apple, google, kobo), de nouvelles maisons d'éditions naissent pour de nouveaux auteurs (avec des barrières d'entrée moins centrées sur le copinage, avec l'auto-publication etc). Mais c'est aussi plus de pollution, de l'électricité et des machines qui se cassent, que l'on remplace. On verra ce que tout ça va donner. J'écoute de la musique sous forme de mp3 depuis dix quinze ans. Je suis passé par Deezer et grooveshark, je suis abonné à Spotify. Mais depuis que nous sommes installés, je n'écoute plus que des vinyles. Les cd sont obsolètes pour moi, mais pas ces beaux disques noirs. Et si tout existait ? Sans supériorité, sans le streaming c'est mieux que le vinyles ou le contraire ? Avec des livres numériques, des livres papiers. Ce qu'on veut, ce qui nous convient, suivant le moment. Espérons : les beaux objets, solides, à qui l'on donne le loisir de vieillir, continueront à plaire et à nous accompagner.

Après deux mois, nous avons enfin acheté des bibliothèques (une dizaine, petites, moyennes et grandes). Elles occupent la même pièce. Je retombe sur des livres. Celui-là par exemple : *Fragments autobiographiques*, de Frances Yates (oui, Yates du *L'art de la mémoire*). On lit sur la quatrième de couverture : "C'est ainsi que je continuai à échapper à toute éducation régulière, presque par accident. Ce fut une chance merveilleuse.". Et page 70 : "Cette extériorité au système m'a laissé ma liberté, mais elle a aussi eu l'inconvénient, pendant de nombreuses années, de me rendre peu confiante en moi-même et mal assurée de ma situation". (pas d'argent veut-elle dire)

Revu pour la cinquième fois l'émission d'Arrêt sur Images avec pour invité Frédéric Lordon à propos de son livre sur Marx et Spinoza. Bonheur :-)